

Cinéma Jacques Tati
Saint-Nazaire

scène
nationale
Saint-
Nazaire

LE CINÉMA

du 6 mai
au 2 juin 2026

Les découvertes du mois



The New West

de **Kate Beecroft**

États-Unis, 2026, VOSTF, 1h37

Avec **Tabatha Zimiga, Porshia Zimiga, Scoot McNairy**

Grand Prix, Festival de Sundance

du 20 au 26 mai

Révélation d'une cinéaste, ce premier long métrage réinvente - de manière passionnante et attachante - l'imagerie du western.

Les grands espaces du Dakota du Sud, impressionnants et magnifiquement filmés, ne sont pas ici les territoires des cowboys de la conquête de l'Ouest mais celui des mères et des filles dans les États-Unis d'aujourd'hui. Ce ne sont pas les décors d'un récit héroïque mais ceux d'un quotidien que l'on partage en essayant, surtout, de tout faire pour préserver son territoire, sa terre, son chez soi.

Ce chez soi, c'est le ranch de Tabatha qui, malgré les difficultés financières, accueille chez elle, des adolescents et surtout des adolescentes rebelles, en rupture de ban. Son ranch est un cocon, un havre de bien-être où la débrouille, la solidarité et l'affection cimentent une communauté qui a tout d'une famille. Aussi, quand un éleveur propose de racheter son ranch tout en la laissant continuer à y vivre, Tabatha ne peut simplement y voir la possibilité de s'en sortir financièrement : elle craint pour les siennes et les siens, pour leur liberté, pour le mode de vie qu'ils et elles ont construit.

En nous mettant, avec Tabatha, devant un choix crucial à faire, Kate Beecroft nous fait ressentir combien, en redessinant le western et le Far West, elle évoque la possibilité, vitale et si inscrite dans son époque, d'une renaissance avant tout féministe, à la fois intime et collective.



Father

de **Tereza Nvotová**

Slovaquie, 2026, VOSTF, 1h43

Avec **Milan Ondřík, Dominika Morávková, Aňa Geislerová**

du 27 mai au 2 juin

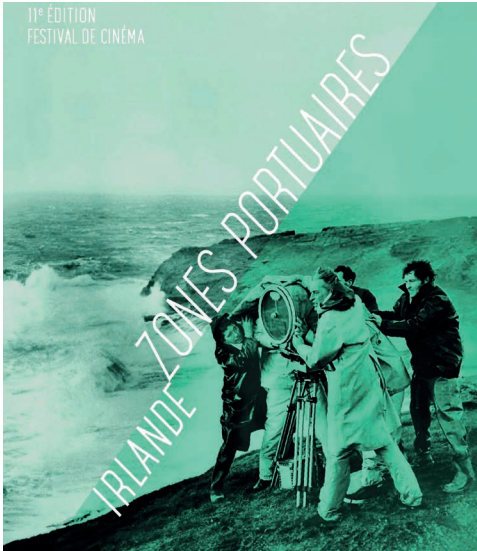
sortie
nationale

Triomphant aux Césars slovaques (meilleur film, meilleure réalisatrice, meilleur acteur, meilleure photographie) et couvert de prix dans les festivals du monde entier, **Father** est un film d'une virtuosité et d'une puissance folles. Un thriller - si l'on veut l'inscrire dans un genre - mais surtout un drame réaliste, inspiré de faits réels, qui nous saisit littéralement.

Cela commence par un plan séquence époustoufflant : une longue scène filmée (et donc mise en place et interprétée) d'un seul tenant qui nous fait partager le début de journée de Michal, Zuzka et leur petite fille Dominika. C'est à la fois joyeux - le bonheur d'une famille - et plein d'effervescence - car il y a tant de choses à faire et on court toujours un peu après le temps. Nous grimons dans la voiture avec Michal en direction de la crèche pour déposer Dominika. Il fait chaud, très chaud.

Il est difficile d'en raconter davantage : il y aura un drame, on l'a dit - et on ne peut faire autrement en présentant le film. Mais même en le sachant, nous allons être surpris-es (n'essayez surtout pas de savoir de quoi il s'agit : cet effet inattendu fait partie intégrante du film). Ce que l'on peut encore souligner, c'est la capacité de Tereza Nvotová de nous plonger au cœur de ce drame, qui devient une matière cinématographique, et de nous faire vivre, dans toute sa complexité et sans jugement, ses conséquences. Et cela aussi est saisissant.

Festival Zones Portuaires



Comme chaque année depuis son origine, le Festival Zones Portuaires revient au Tati !

Pour cette 11^e édition, le Festival arpente l'histoire d'un pays insulaire et d'un peuple résistant. L'Irlande, indépendante depuis 1922, du moins pour sa partie méridionale a, malgré les épreuves, conservé, fait évoluer et partagé sa culture.

On découvrira de l'Irlande la beauté de ses paysages, sa relation à ses émigrés, son histoire mouvementée avec un focus sur les Troubles qui ont ensanglanté l'Irlande du Nord jusqu'au début des années 1990, grâce à des invité-es idoines : réalisateurs et réalisatrice, acteurs, monteur, productrice, chercheur-euses, historien. Une carte blanche au Festival de Cork donne l'occasion à la jeune génération de montrer la vivacité actuelle du cinéma irlandais.

Au programme de ces cinq jours au Tati qui nous convient à découvrir le cinéma irlandais comme on ne l'a jamais vu, entre grands classiques, nouveautés et inédits : 17 longs métrages, 2 programmes de courts métrages, une leçon de cinéma et pas moins de 10 rencontres !



Mercredi 6 mai

11h Le Chant de la Mer

de **Tomm Moore**

Irlande, 2014, VF, 1h33

dès **6 ans**

L'histoire d'une jeune Selkie, une fée de la mer.

13h45 L'Homme tranquille

de **John Ford**

Etats-Unis, 1952, VOSTF, 2h09

De retour dans son Irlande natale, un ancien boxeur veut racheter la chaumière et le terrain de ses parents.

16h30 Gens de Dublin

de **John Huston**

Etats-Unis, 1987, VOSTF, 1h23

projection en 35mm

Un dîner de Nouvel an dans la bonne société de Dublin en 1904.

18h20 Celtic Utopia

de **Dennis Harvey et Lars Lovén**

Suède, Irlande, 2025, VOSTF, 1h30

À la découverte d'une nouvelle Irlande et de sa scène musicale dynamique.

Suivi d'une rencontre avec le co-réalisateur, Lars Lovén

21h The Quiet Girl

de **Colm Bairéad**

Irlande, 2022, VOSTF, 1h36

Une jeune fille effacée est envoyée vivre auprès de parents éloignés le temps d'un été.

Suivi d'une rencontre avec le monteur, John Murphy



Jeudi 7 mai

13h30 La Tribu des Dieux

de **Loïc Jourdain**

Irlande, France, 2020, VOSTF, 1h30

Patsy Dan Rodgers est le dernier Roi des îles du Nord-Ouest de l'Irlande. Il se bat pour défendre son île et son identité.

Suivi d'une rencontre avec la productrice, Anne-Marie Rodgers

16h05 Frank

de **Lenny Abrahamson**

Irlande, 2014, VOSTF, 1h35

Rêvant d'être une rock star, Jon croise le chemin d'un groupe de pop avant-gardiste.

18h The Flats

de **Alessandra Celesia**

Irlande, Royaume-Uni, 2024, VOSTF, 1h56

À New Lodge, Joe met en scène des souvenirs de son enfance vécue durant les Troubles.

Suivi d'une rencontre avec la chercheuse, Héléne Alfaro-Hamayon

21h Christy And His Brother

de **Brendan Canty**

Irlande, 2025, VOSTF, 1h34

Chronique d'un quotidien difficile dans une banlieue de Cork, loin des cartes postales de l'Irlande.



Vendredi 8 mai

11h Garage

de **Lenny Abrahamson**

Irlande, 2007, VOSTF, 1h30

Josie le solitaire voit sa vie bouleversée par l'arrivée d'un apprenti dans sa station-service poussiéreuse à la périphérie d'une ville au fin fond de l'Irlande.

14h 4 courts métrages

Irlande, Suède, Suisse, 2022/2024, VOSTF, 1h27

16h15 Belfast

de **Kenneth Branagh**

Royaume-Uni, 2022, VOSTF, 1h38

Dans les années 1960, Buddy, 9 ans, vit au sein d'une famille de protestants d'Ulster.

18h30 Leçon de cinéma par Federico Rossin, historien du cinéma

Une ciné-conférence pour parler de l'histoire riche et passionnante du cinéma irlandais.

20h30 Aontas

de **Damian McCann**

Irlande, 2025, VOSTF, 1h31

Trois femmes braquent une banque coopérative dans une petite ville près de Dublin. Ce thriller plein de rebondissements remonte le cours des événements qui les ont poussées à s'en prendre à l'argent des petites gens.

Suivi d'une rencontre avec le réalisateur, Damian Mc Cann



Samedi 9 mai

11h Les Petits Disciples de Platon

de Neasa Ní Chianáin et Declan McGrath

Belgique, France, Irlande, 2022, VOSTF, 1h42

Enseigner les grands philosophes grecs dans une école d'un quartier défavorisé de Belfast.

Suivi d'une rencontre avec la co-réalisatrice, Neasa Ní Chianáin

14h15 Gens de Dublin

de John Huston

Etats-Unis, 1987, VOSTF, 1h23, 35mm

Cf Mercredi 6 mai à 16h30

Présentation par Federico Rossin, historien du cinéma

16h30 Crock Of Gold

A Few Rounds with Shane MacGowan

de Julien Temple

Royaume-Uni, Irlande, 2020, VOSTF, 2h04

Un portrait punk du chanteur des Pogues.

Précédé d'une introduction musicale par les élèves de l'atelier «zik irlandaise» du Conservatoire de Saint-Nazaire et d'une présentation par le chercheur Erick Falc'her-Payroux

20h30 4 Courts métrages

Carte blanche au Festival de Cork

Irlande, Royaume-Uni, France, 2025, VOSTF, 1h22

Suivis d'une rencontre avec les réalisateurs et acteurs, Richard Lennon et Brian McCarthy



Dimanche 10 mai

11h Brendan et le Secret de Kells

de Tomm Moore

Irlande, 2009, VF, 1h15

La vie de Brendan, jeune moine de douze ans, dans l'Abbaye de Kells, en Irlande, au IX^e siècle.

dès 7 ans

13h40 La Fille de Ryan

de David Lean

Royaume-Uni, 1970, VOSTF, 3h15

Pendant la Première Guerre mondiale, dans un village de la côte irlandaise, Rosy s'ennuie. Elle épouse Charles, bon et cultivé, mais qui ne lui apporte guère de passion. Elle se jette alors dans les bras d'un bel officier britannique.

17h30 Hunger

de Steve McQueen

Irlande, 2008, VOSTF, 1h40

Prison de Long Kesh, Irlande du Nord, 1981. Les détenus et gardiens y vivent un véritable enfer. Bobby Sands, le leader de l'IRA, entame une grève de la faim, bien décidé à aller jusqu'au bout.

Présentation par la chercheuse, Charlotte Barcat

20h15 Soirée de clôture Celtic Utopia

de Dennis Harvey et Lars Lovén

Suède, Irlande, 2025, VOSTF, 1h30

Cf Mercredi 6 mai à 18h20

L'Œuvre Invisible

de Avril Tembouret et Vladimir Rodionov

France, 2025, 1h11

C'est un film inattendu sur un cinéaste insaisissable et inconnu : Alexandre Trannoy. Une véritable découverte, passionnante et réjouissante pour tout ce qu'elle nous révèle, pour cette capacité à nous plonger dans une histoire cachée et finalement proche de nous dans laquelle se retrouvent nombre de personnes et d'événements familiaux.

En plus de trente ans, Alexandre Trannoy a lancé d'innombrables projets et tourné avec de grand.es acteurs et actrices (Jean Rochefort, Anouk Aimée, Lino Ventura, Marcello Mastroianni, etc)... sans jamais achever un seul film ! Grand génie ou imposteur magnifique ? Trannoy fascine autant qu'il interroge.

À travers une enquête de plusieurs années, Avril Tembouret et Vladimir Rodionov explorent ce destin hors norme, entre mythe et réalité. Parce que Trannoy n'était pas un simple cinéaste : c'était une figure mystérieuse, bouillonnante, charismatique et surtout libre du cinéma français.



À travers des images d'archives, des témoignages et des traces de tournages, **L'Œuvre Invisible** tente de comprendre ce Don Quichotte du cinéma en allant bien au-delà du portrait pour nous partager une enquête intime qui apporte la lumière sur une figure oubliée et pourtant majeure du cinéma français des années 60-70.

L'Œuvre Invisible, de par sa justesse, réussit à être tant de choses à la fois : une déclaration d'amour au septième art et à ses rêveuses et rêveurs, un hommage à Jean Rochefort, ami proche d'Alexandre Trannoy, mais aussi et surtout une oeuvre qui nous permet de saisir la grandeur, le génie (et la folie) de ce personnage qu'a été Alexandre Trannoy.

Lundi 11 mai à 20h30 : suivi d'une rencontre avec le réalisateur Avril Tembouret

Sorda

de Eva Libertad

Espagne, 2026, 1h39

sortie nationale

Film diffusé en VO avec sous-titres à destination des personnes sourdes et malentendantes

Avec Miriam Garlo, Álvaro Cervantes, Elena Irureta

Prix du Public, Festival de Berlin et Festival d'Angers

du 6 au 26 mai

Ce film qui nous submerge d'une bouleversante émotion n'est pas seulement, comme dit l'affiche, « un regard fort et puissant sur la surdité », c'est surtout une magnifique chronique qu'il faut absolument découvrir. L'histoire d'une femme qui, enceinte, s'inquiète de la manière dont elle pourra devenir mère, créer un lien avec son enfant, dans un monde qui oublie souvent les personnes sourdes.



Nous faisant partager ses ressentis, ses doutes, ses impuissances, sa manière de se heurter à l'incompréhension, Eva Libertad, servie par une superbe Miriam Garlo, nous offre un film d'une grande humanité, tout en finesse et en mesure. Une oeuvre lumineuse que l'on ressent intensément, dans une telle proximité qu'on l'emporte avec nous comme un poignant et attachant moment de vie.

RAPPEL : Dimanche 3 mai à 14h

Projection précédée d'un atelier « découverte immersive du sous-titrage SME » et de la projection exclusive du court métrage de la réalisatrice et de l'actrice et suivie d'un **thé partagé** et d'un **échange avec l'équipe de Pir's** (Presqu'île Rencont'Sourds)



The World Of Love

de Ga-eun Yoon

Corée du Sud, 2026, VOSTF, 1h59

Avec **Seo Su-bin, Chang Hyae-jin, Kim Jeong-sik**
Montgolfière d'Or, Festival des 3 Continents (Nantes)

sortie
nationale

du 6 au 19 mai

Nous découvrons Ga-eun Yoon avec ce film qui a fait sensation au Festival des 3 Continents, recevant, à l'unanimité du Jury, la Montgolfière d'Or « pour sa richesse, sa force et sa capacité à nous faire réfléchir [en] célébrant toujours la vie et l'amour par-dessus tout ». Pourtant, celle qui est une des toutes premières réalisatrices sud-coréennes à voir un de ses films distribués en France, n'est pas une débutante. Après deux films consacrés à l'enfance, elle nous offre, avec **The World Of Love**, un très beau regard sur l'adolescence - en tout cas en son point de départ.

C'est le portrait et l'histoire de Jooin, 17 ans. Une élève studieuse, sportive accomplie et une véritable bout-en-train. En l'accompagnant, de manière solaire et joyeusement énergique, Ga-eun Yoon saisit quelque chose d'une adolescence qui se vit avec éclat et spontanéité, sans pour autant être indifférente au monde qui l'entoure. Mais un jour, Jooin refuse de signer une pétition qui a fait l'unanimité des élèves de son lycée, provoquant une incompréhension qui va peu à peu donner au film une dimension inattendue, d'une complexité, d'une subtilité et d'une sensibilité remarquables.

On comprendra que l'on n'en dise pas davantage mais l'on saluera la qualité d'une œuvre qui mêle, avec profondeur, générosité et émotion, chronique adolescente et réflexions ô combien passionnantes et dépassant les lieux communs, sur un sujet que nos sociétés abordent enfin.

La corde au cou

de Gus Van Sant

États-Unis, 2026, VOSTF, 1h44

Avec **Bill Skarsgård, Dacre Montgomery, Cary Elwes**
du 6 au 19 mai

Après une première décennie du XXI^e siècle florissante qui en avait fait un des cinéastes états-uniens les plus importants avec une Palme d'Or (**Elephant**) et quelques films largement remarquables (**Gerry, Last Days, Harvey Milk**), Gus Van Sant a traversé les années 2010 de manière bien moins notable. C'est dire si son retour, après huit ans d'absence, était attendu. Sa manière de porter à l'écran un fait divers qui a défrayé la chronique outre-Atlantique dans les années 1970 pour le faire résonner de manière forte avec notre époque, a été saluée comme il se doit, c'est-à-dire comme la résurrection d'un réalisateur mêlant, dans un thriller non dénué d'humour, maîtrise formelle et interrogation sur les fondements de la société dans laquelle il vit.

La corde au cou est donc l'histoire vraie d'un homme ruiné à cause d'un emprunt. À Indianapolis, le 8 février 1977, Tony Kiritsis kidnappe le fils du courtier responsable de sa situation. Il réclame 5 millions de dollars et des excuses. La prise d'otage va durer 63 heures, sous les yeux de la télévision. Les États-Unis se passionnent pour cette affaire. Chacun s'interroge et choisit son camp : Tony est-il un criminel ou simplement une victime qui réclame justice ?

De cette histoire, reconstituée avec gourmandise (le soin des détails, le goût fétichiste de redonner vie à une époque qui a marqué le cinéma et l'imaginaire), Gus Van Sant signe un film mêlant le plaisir du suspense, de la tension et des situations incongrues, et une interrogation politique qui élève le fait divers au rang de symptôme d'un monde qui va mal.



Histoires parallèles

de **Asghar Farhadi**

France, 2026, 2h19

Avec **Isabelle Huppert, Virginie Efira, Vincent Cassel, Pierre Niney, Adam Bessa, Catherine Deneuve**

du 13 mai au 2 juin

Treize ans après **Le Passé**, Asghar Farhadi revient en France et, en s'appuyant sur un impressionnant casting, nous entraîne dans une intrigue un peu vertigineuse et d'une passionnante profondeur.

C'est l'histoire d'une romancière qui espionne, à travers sa fenêtre, ses voisins d'en face. Ce qu'elle perçoit de leurs vies, ce qu'elle y projette, nourrit l'univers de son prochain roman. Alors qu'elle engage un jeune homme pour l'aider dans ses tâches quotidiennes, celui-ci se révèle être particulièrement intéressé par ses écrits, au point d'en perturber profondément l'élaboration.

Non sans évoquer **Fenêtre sur cour** d'Hitchcock et sa dimension de thriller, Asghar Farhadi détourne la question du regard voyeur pour développer un récit autour de l'identité et nous offrir une réflexion intime et contemporaine sur le processus de création, ainsi que sur la frontière trouble entre fiction et réalité.

ciné-café **jeudi 21 mai à 14h**

sortie
nationale



L'Être Aimé

de **Rodrigo Sorogoyen**

Espagne, France, 2026, VOSTF, 2h15

Avec **Javier Bardem, Victoria Luengo, Marina Foïs**

du 13 mai au 2 juin

Cinéaste protéiforme ayant principalement bâti sa réputation dans l'univers du thriller (**As bestas, Que dios nos perdone**), Rodrigo Sorogoyen explore avec ce nouveau film un territoire plus intime, presque vertigineux : celui du lien entre un père et sa fille.

Contant l'histoire d'un célèbre réalisateur revenant dans son pays pour tourner un film avec une actrice inconnue qui n'est autre que sa fille, le film s'inscrit dans un curieux écho avec **Valeur sentimentale** de Joachim Trier. Mais cette coïncidence inattendue (les deux films ont été développés simultanément) ne va pas plus loin et **L'Être Aimé** trouve une tension très personnelle en nous plongeant dans un espace où les rôles professionnels, familiaux, intimes, se confondent peu à peu. La relation, complexe et tendue, entre le père et sa fille devient le cœur battant du film, dans un affrontement émotionnel, un face-à-face où mémoire, ressentiment et besoin de reconnaissance s'entrelacent.

sortie
nationale

Le Festival de Cannes se poursuit en juin au Tati

Autofiction

de **Pedro Almodóvar**

Espagne, 2026, VOSTF, 1h51

Avec **Bárbara Lennie, Leonardo Sbaraglia**

Un cinéaste en pleine crise créative commence, à partir du drame qui frappe une de ses collaboratrices, à imaginer le personnage de son nouveau film : une réalisatrice qui va vite devenir son double...



Pour la première fois en salle 3 grands classiques inédits venus d'Asie

En plus d'être de grands classiques qui n'étaient jamais sortis en France jusqu'à ce début d'année, les trois films réunis ici se rejoignent par leur regard singulier et profondément ancré dans leur époque. Témoinnant de la condition humaine et sociale à travers des figures féminines, ils saisissent, avec réalisme et délicatesse, les tensions invisibles du quotidien entre oppression et désir d'émancipation.



Ginza Cosmetics

de Mikio Naruse

Japon, 1951, VOSTF, 1h27

Avec Kinuyo Tanaka, Ranko Hanai, Eijiro Yanagi

du 13 au 19 mai

Marquant l'éblouissante renaissance de la carrière cinématographique de Mikio Naruse, **Ginza Cosmetics**, porté par l'éblouissante Kinuyo Tanaka, est une éloquente réponse japonaise au néoréalisme italien. Refusant toute dramatisation, le grand réalisateur nous offre une chronique émouvante, douce, flottante et juste sur la précarité et la condition des femmes ordinaires.

Carmen de Kawachi

de Seijun Suzuki

Japon, 1966, VOSTF, 1h29

Avec Yumiko Nogawa, Koji Wada, Tamio Kawachi

du 27 mai au 2 juin

La douce et naïve Tsuyuko a un sérieux problème : sa beauté juvénile ne cesse d'attiser la convoitise des hommes qu'elle croise. Elle décide alors de quitter son petit village de la province de Kawachi pour tenter sa chance à Osaka, où elle intègre un cabaret en tant qu'hôtesse. Mais face à ses nouveaux déboires avec la gent masculine, Tsuyuko va peu à peu devoir affirmer sa personnalité et assumer sa farouche indépendance...



Les Filles

de Sumitra Peries

Sri Lanka, 1978, VOSTF, 1h50

Avec Wasanthi Chathurani, Ajith Jinadasa

du 20 au 26 mai

Premier film réalisé par une femme au Sri Lanka, **Les Filles** s'impose comme une œuvre fondatrice dont la fraîcheur demeure intacte. À travers le destin de Kusum et Somey, la cinéaste parle avec une extrême sensibilité de la condition féminine dans son pays, révélant les dilemmes intimes qui traversent ses héroïnes, sans cesse tiraillées entre conformisme social et désir d'émancipation.



Entre critique sociale acerbe et comédie corrosive, Seijun Suzuki dessine avec tendresse et audace l'inoubliable portrait d'une jeune femme intrépide, rebelle et opiniâtre. Un film merveilleusement féministe et subversif servi par l'esthétique virtuose d'un réalisateur à part.



En partenariat avec L'Écrit parle et L'Oiseau tempête

Arthur Cravan, une vie à corps perdu

de Rémy Ricordeau

France, 2025, 1h31

Figure mythique de l'insoumission à l'égard de tous les conformismes, le poète-boxeur Arthur Cravan a contribué au début du XX^e siècle à dynamiter les convenances sociales, poétiques et esthétiques de son temps. Qualifié par André Breton de « *génie à l'état brut* », Arthur Cravan évoque dans ce film les aventures et les passions qui ont ponctué son existence.

Iconoclaste par principe autant que par goût, il en profite pour porter un regard rétrospectif sans complaisance sur l'insurrection poétique dont il a été acteur. En refusant de dissocier la vie de son expression sensible, son « fulgurant voyage » a ainsi inspiré la plupart des avant-gardes artistiques ou politiques du siècle dernier.

Lundi 18 mai à 20h

suivi d'une rencontre avec le réalisateur,

Rémy Ricordeau

Séance précédée à 19h15

d'un verre de l'amitié

offert par L'Écrit parle



Dans le cadre du Festival de l'eau et des Rencontres nationales des réserves de biosphère

En partenariat avec Athénor et le Parc national de Brière

L'Esprit des lieux

de Stéphane Manchematin et Serge Steyer

France, 2018, 1h31

Héritier d'une pratique paternelle, Marc Namblard (par ailleurs ingénieur du son du **Chant des forêts**) consacre l'essentiel de son temps à sa passion : « *Je vis au pays des sons* ». Cette quête existentielle l'a conduit à s'enraciner à la lisière d'un massif forestier, dans les Vosges, et à y fonder famille. À la tombée du jour, il camoufle ses micros dans un sous-bois, déclenche la prise de son, puis s'éloigne jusqu'à se fondre dans la nature. Toute la nuit, le dispositif capte des ambiances sonores : souffles, cris, chants, grattements... De retour en studio, dans le sous-sol de sa maison, Marc écoute les enregistrements afin d'en extraire les pépites. Curieuse et intriguée par ses activités nocturnes, sa fille Lucie manifeste l'envie de l'accompagner. Elle est souvent la première auditrice des tableaux sonores que crée son papa. Son travail commence à faire parler de lui, dans les écoles, les milieux artistiques, la scène musicale... Bientôt, un compositeur, Christian Zanési, lui propose de collaborer à la création d'une pièce de musique électroacoustique.

Mercredi 20 mai à 18h30

séance précédée à 16h30

d'une table-ronde arts-science
en salle 7 de l'Agora (entrée libre)



Soirée courts métrages : Reprise de quatre films de la compétition du Festival Cinéma du Réel

Cameroun, Chili, Colombie, Liban, 2026, VOSTF, 1h29

Pour la deuxième année consécutive, le Cinéma du Réel et sa directrice artistique, Catherine Bizern, qui nous fera l'honneur et le plaisir de passer la soirée avec nous, nous permettent en exclusivité de vous présenter quatre films issus de sa compétition de courts métrages : une opportunité extrêmement précieuse de découvrir des films que nous n'aurions aucune chance (ou presque) de pouvoir voir en dehors de ce contexte, les courts métrages étrangers ne parvenant quasiment jamais dans les salles françaises.

Ce programme tout à fait unique a été pensé par Catherine Bizern comme une manière de rendre compte des différentes facettes de la programmation du Cinéma du Réel. Il nous emmènera en Colombie, au Cameroun, au Liban, au Chili et d'une certaine façon, subtilement indirecte, en Palestine. Il témoignera surtout, dans la diversité des récits, des parcours de vie, des réalités, des formes, combien cet important festival a surtout l'envie - généreuse et humaniste - d'être un magnifique écran ouvert sur le Réel du monde dans toute sa diversité.

Vendredi 22 mai à 20h30
séance suivie d'une **rencontre**
avec Catherine Bizern,
directrice artistique du Cinéma du Réel



**Grande première d'un film réalisé
par une réalisatrice nazairienne**

La Vague

de **Armelle Sèvre**

France, 2026, 1h09

Passionnée très tôt par la photographie, Dolorès Marat a passé une grande partie de sa vie dans les labos photo. Au début des années 1990, elle commence à se consacrer à son œuvre personnelle. Aujourd'hui, son travail est exposé dans le monde entier (et notamment ici même sur l'estuaire de la Loire en 2018).

La cinéaste nazairienne Armelle Sèvre réussit ce que l'on attend d'un beau film documentaire, à savoir lier un sujet et sa forme et les transcender. D'un premier abord, beau portrait de la photographe qui nous permet d'entrer dans l'intimité de son processus de création tout en laissant le temps à ses photographies d'exposer la richesse de leurs palettes chromatiques et oniriques, **La Vague** révèle subtilement la confiance et l'amitié créatrices qui se tissent entre la photographe et la cinéaste (le titre du film de l'une est lui-même inspiré d'une photographie de l'autre). Apparaît alors la quête, voire l'obsession qui les lie : chercher à capturer dans ce petit rectangle que l'on appelle photographie ou plan la puissance émotionnelle que l'on peut ressentir face à la beauté. Celle qui est capable de nous élever en tant qu'êtres humains et de nous émanciper.

Mardi 26 mai à 20h30
suivi d'une **rencontre** avec la réalisatrice,
Armelle Sèvre
et d'un verre de l'amitié

Mon grand frère et moi

de Ryota Nakano

Japon, 2026, VOSTF, 2h07

Avec Hikari Mitsushima, Joe Odagiri, Ko Shibasaki

du 27 mai au 2 juin

On a découvert Ryota Nakano il y a trois ans avec le si attachant **La Famille Asada** qui s'inspirait de la vie et des albums du photographe Masashi Asada. On le retrouve cette année avec **Mon grand frère et moi**, adaptation de l'essai autobiographique de Riko Murai, et il est alors une évidence que nous avons face à nous un auteur qui, dans un cinéma délicat et sensible mêlant l'émotion à des notes d'humour, parle des liens familiaux et particulièrement de ceux qui se tissent autour d'individus doucement décalés, un peu lunaires et portant en eux, comme par mégarde, une balbutiante fantaisie.

Tel est le profil de ce grand frère qu'évoque le titre du film. Ou plutôt : tel était son profil, car au moment où s'ouvre le film, Riko, sa petite sœur, apprend soudainement sa mort. Entre elle et lui, rien n'a jamais été simple. Et



même maintenant qu'il n'est plus là, il continue de lui compliquer la vie, laissant derrière lui une pile de factures, des souvenirs embarrassants... et un fils ! Au côté de son ex-belle-sœur, Riko va traverser ce capharnaüm entre fous rires et confidences, et redécouvrir peu à peu un frère plus proche qu'elle ne l'aurait cru.

Accompagnant Riko sur le chemin de cette redécouverte dans un film lumineux et tendre, Ryota Nakato nous fait partager une histoire intime et singulière qui nous touche par son évidente façon de parler, de manière universelle, de liens que l'on met parfois du temps à ressentir pleinement.

Ciné-club *Une histoire du cinéma allemand*

lundi 1^{er} juin à 20h30

L'Honneur perdu de Katharina Blum

de Margarethe von Trotta

RFA, 1978, VOSTF, 1h46

Avec Angela Winckler, Mario Adorf, Jürgen Prochnow

Un soir de carnaval, Katharina Blum, une jeune femme discrète et réservée, ramène chez elle un jeune homme rencontré dans la journée, Ludwig. Elle ne sait pas encore que son amant d'une nuit est surveillé. Le lendemain, à l'aube, la police force sa porte. Ludwig a déjà disparu et Katharina est emmenée au commissariat pour subir un interrogatoire auquel elle ne comprend rien. Un journal à sensation s'empare aussitôt de l'affaire.

Véritable révélation d'une cinéaste, ce film, adapté du roman éponyme d'Heinrich Böll et co-scénarisé par Volker Schlöndorff est



un réquisitoire saisissant qui dénonce les méthodes de la police et de la presse dans une Allemagne de l'Ouest en pleine crise.

« *Le film autopsie les excès de la répression policière et les mécanismes du dénigrement systématique d'une certaine presse. (...)*

Margarethe von Trotta dénonce la paranoïa d'une société où la "majorité silencieuse" se livre pieds et poings liés à la police d'État. »

Antoine de Baecque - L'Histoire

Lundi 1^{er} juin à 20h30 : film présenté et commenté

les p'tits tati



Gros-pois et Petit-point

de Uzi & Lotta Geffenblad

Suède, 2011, 43 min

dès **3** ans

du 13 au 19 mai

Le premier est couvert de pois, tandis que l'autre est parsemé de points. Et ils sont très heureux comme ça. Mais vous n'êtes pas au bout de vos surprises car les aventures de Gros-pois et Petit-point riment avec imagination, observation et expérimentation... Un délice pour les plus petits.



Ma vie de Courgette

de Claude Barras

France, Suisse, 2016, 1h06

dès **7** ans

du 20 au 26 mai

Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais c'est sans compter sur les rencontres qu'il va faire dans sa nouvelle vie au foyer pour enfants. Simon, Ahmed, Jujube, Alice et Béatrice : ils ont tous leurs histoires et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres.



Deux merveilles de Tomm Moore
dans le cadre de Zones Portuaires

Le Chant de la mer

Irlande, 2014, VF, 1h33

Mercredi 6 mai à 11h

dès **6** ans

« Un enchantement, avec ses détails luxuriants et sa beauté étourdissante. » **Le Monde**

Brendan et le secret de Kells

Irlande, 2009, VF, 1h15

Dimanche 10 mai à 11h

dès **8** ans

« Le récit alerte, tour à tour cocasse et émouvant, ne cesse de surprendre, d'éblouir. » **Télérama**



Balades sous les étoiles

Collectif

Europe, 2020, 49 min

dès **5** ans

du 27 mai au 2 juin

La nuit, rien n'est tout à fait pareil...

Six films courts autour de la nuit, des rêves, de la peur de l'obscurité et de rencontres entre les animaux et les hommes...

Cinq jeunes réalisateurs et réalisatrices à l'imagination fertile pour une promenade poétique nocturne.

ciné-goûter **mercredi 27 mai à 15h20**

Calendrier

20h30 rencontre

14h animation

13h30

Bébés
bienvenus

3 classiques inédits
venus d'Asie (p. 9)

les p'tits tati
(p. 13)

Rappel - Dimanche 3 mai à 14h : Sorda (p. 6)

précédé d'un atelier « découverte immersive du sous-titrage SME » et du court métrage Sorda

Du 6 au 12 mai	page	Mer 6	Jeu 7	Ven 8	Sam 9	Dim 10	Lun 11	Mar 12
La Corde au cou	7						14h15	21h
The World Of Love	7						16h15	18h50
Sorda	6						18h30	17h
L'Œuvre invisible	6						20h30	
Festival Zones Portuaires	3	11h 13h45	13h30 16h05	11h 14h	11h 14h15	11h 13h40		
	/	16h30	18h	16h15	16h30	17h30		
	5	18h20 21h	21h	18h30 20h30	20h30	20h15		

Bébés bienvenus : il est possible d'assister aux séances indiquées en jaune accompagné.e d'un bébé (jusqu'à 9 mois). Lumière tamisée, son baissé ; table à langer et chauffe-biberon à disposition.

Du 13 au 19 mai	page	Mer 13	Jeu 14	Ven 15	Sam 16	Dim 17	Lun 18	Mar 19
Histoires parallèles	8		16h15	20h30	14h	18h10	15h45	13h30
La Corde au cou	7	14h	19h	16h	18h30			21h
The World Of Love	7	20h45	14h	18h		20h45		16h10
Sorda	6	18h50	21h	14h	16h40			
L'Être aimé	8				20h30	15h30	13h15	18h30
Arthur Cravan, une vie à corps perdu	10						20h	
Ginza Cosmetics	9	17h10				13h45	18h20	
Gros-pois et Petit-point	13	16h		11h		11h		

TARIFS

Plein : 7 €

Réduit 1 : 6 €

abonné.e Théâtre scène nationale ; moins de 25 ans ; étudiant.e ; demandeur.euse d'emploi ; adhérent.e CCP ; UIA ; AVF ; abonné.e des cinémas Pax au Pouliguen, La Toile de mer à Pornichet et Atlantica à La Turballe

Réduit 2 : 4 €

bénéficiaire de l'allocation adulte handicapé.e ou d'une carte d'invalidité ainsi que l'accompagnateur.e ; bénéficiaire de minima sociaux ; adhérent.e Vents portants

Carte 6 entrées valable 6 mois : 33 €

Carte 10 entrées valable 1 an : 50 €

Moins de 18 ans : 4,50 €

Séances p'tits tati : 4 €



Accessibilité

Rampe d'accès

Audiodescription (système Fidélio)

Boucle à induction magnétique

Version sous-titrée SME sur certains films*

Version Audio Sous-Titrée (VAST) sur certains films*

(* renseignements à l'accueil du cinéma)

Retrait des places possible à la caisse du Tati une semaine avant chaque séance.

Du 20 au 26 mai	page	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25	Mar 26
L'Être aimé	8	16h	20h40	13h30	16h	20h30	18h	13h30
Histoires parallèles	8	20h30	14h	18h	20h30	16h	13h30	16h
The New West	2		18h45	16h	18h30	14h	20h30	
Sorda	6					18h40	16h	
L'Esprit des lieux	10	18h30						
Soirée courts métrages : Cinéma du Réel	11			20h30				
La Vague	11							20h30
Les Filles	9		16h45		13h50			18h30
Ma vie de Courgette	13	14h30				11h	11h	

Du 27 mai au 2 juin	page	Mer 27	Jeu 28	Ven 29	Sam 30	Dim 31	Lun 1 ^{er}	Mar 2
L'Être aimé	8	18h10	14h	16h	20h40	13h40	18h	16h15
Histoires parallèles	8	20h40		13h30	18h	20h30	15h30	13h40
Father	2	16h15	20h30	18h30	16h	18h30	13h30	
Mon grand frère et moi	12	13h	18h10	20h30		16h10		20h30
L'Honneur perdu de Katharina Blum	12						20h30	
Carmen de Kawachi	9		16h30		14h15			18h45
Balades sous les étoiles	13	15h20				11h		

Attention, les séances commencent à l'heure !

L'accueil du cinéma est ouvert une demi-heure avant les séances.

Les rendez-vous

- ▶ **RAPPEL**
Dimanche 3 mai à 14h Animation-thé-rencontre
Sorda (p. 6)
- ▶ Du mercredi 6 au dimanche 10 mai (p. 3-5)
Festival Zones Portuaires
- ▶ Lundi 11 mai à 20h30 Rencontre (p. 6)
L'Œuvre invisible
- ▶ Lundi 18 mai à 20h Rencontre (p. 10)
Arthur Cravan, une vie à corps perdu
- ▶ Jeudi 21 mai à 14h Ciné-café (p. 8)
Histoires parallèles
- ▶ Vendredi 22 mai à 20h30 Rencontre (p. 11)
Soirée courts métrages : Cinéma du Réel
- ▶ Mardi 26 mai à 20h30 Première/rencontre (p. 11)
La Vague
- ▶ Mercredi 27 mai à 15h20 Ciné-goûter (p. 13)
Balades sous les étoiles
- ▶ Lundi 1^{er} juin à 20h30 Ciné-club (p. 12)
L'Honneur perdu de Katharina Blum

Cinéma Jacques Tati

2 bis avenue Albert de Mun - St-Nazaire - 02 40 53 69 63

www.letheatre-saintnazaire.fr/cinema/

cinema@letheatre-saintnazaire.fr

Salle classée Art et Essai et labellisée Répertoire,
Recherche/Découverte, Jeune public, 15/25 ans,
Courts métrages

Avec le soutien du Centre National
du Cinéma et de l'image animée



centre national
du cinéma et de
l'image animée



Avec le soutien de l'Agence nationale
pour le développement du cinéma en régions



Conception graphique par le Cinéma Jacques Tati - Impression : Média-Graphic, Rennes

The New West